

Rapport du groupe de travail
« Traitement des élections de décembre 2022 au Conseil fédéral »
(*Succession des CF U. Maurer et S. Sommaruga*)

Séance du 9 janvier 2023

1. SYNTHESE DU RAPPORT

Dans son analyse du traitement des élections de décembre 2022 au Conseil fédéral, le groupe de travail s'est concentré en radio sur le *Forum* (La Première/RTS 2) du 6 décembre et en TV sur *La Matinale* en direct (07.32 - 11.00) du 7 décembre (RTS 2/La Première). Mais il a évidemment baigné durant les semaines précédentes dans les émissions radios de *La Matinale*, le *12h30* et *Forum* comme en TV sur le *12h45*, le *19h30* et d'autres formats.

Disons-le d'emblée, les médias du service public assurent comme d'habitude dans ce type d'exercice. Ils profitent de leur présence permanente aussi bien à Berne que dans les régions et sont les seuls à pouvoir proposer cette couverture complète et professionnelle de la campagne puis de l'événement, dans le temps comme dans l'espace. Aucun média privé ne serait capable d'offrir cela, il faut le souligner, encore et toujours.

Cette élection de deux conseillers fédéraux ne détenait somme toute que des enjeux relativement modestes. Le risque de lasser des auditeurs et téléspectateurs bien moins concernés que les journalistes qui baignent, eux, dans la politique fédérale était réel. Cet écueil est difficile à éviter, l'équation reste compliquée à résoudre :

Faut-il privilégier des informations données sur un mode attrayant, sans pour autant basculer dans une simplification excessive, un traitement réducteur ? Faut-il miser sur une « peopolisation » de la campagne et du jour J ?

Ou convient-il de tenir un discours savant, des propos remplis de références compliquées liées au fonctionnement des institutions ? Convient-il de ne délivrer que des considérations complexes sur l'alchimie de l'équilibre politique ?

Au final, nous estimons que les équipes de la SSR ont trouvé le juste milieu.

Les 210 minutes de *La Matinale spéciale* du 7 décembre peuvent être sans autre être utilisées comme support à l'enseignement d'instruction civique dans les écoles du pays. Quelle leçon de démocratie ! Une assemblée fédérale attentive, des députés qui s'expriment dans les quatre langues nationales, un processus électif transparent, une séparation des pouvoirs claire. Tout cela réuni dans une émission réglée comme du papier à musique.

Le *Forum* du 6 décembre a su présenter les enjeux de l'élection du lendemain. Mais ce format a souffert dans son déroulement de la proximité immédiate du match Suisse-Portugal, lequel a parasité sensiblement l'émission. Avec en outre l'ajout d'une séquence sur l'anniversaire du refus de l'EEE et un complément sur le match Maroc-Espagne, le tout a fini par prendre une allure désarticulée. Cela étant, la mission peut néanmoins être jugée comme remplie : des réponses par rapport à ces élections ont été apportées à toutes les questions que le public pouvait se poser.

2. CADRE DU RAPPORT

a) Mandat

Thème confié par le Conseil du public du 03 octobre 2022.

b) Examens précédents

C'est une première en ce qui concerne la couverture d'une élection de membres du Conseil fédéral. La couverture des élections fédérales ou des votations fédérales font en revanche régulièrement l'objet de rapports du Conseil du public.

c) Membres du CP impliqués

Jean-Raphael Fontannaz, Claude-Alain Kleiner, Jean-Jacques Plomb, Bernard Reist (rapporteur)

3. QUELQUES CONSIDERATIONS GENERALES

3.1. Enjeu politique a priori modeste

Si l'on excepte la courte période durant laquelle les Verts ont dû réfléchir à revendiquer un siège, la suite des opérations s'est déroulée sans réel enjeu politique. Chacun des partis concernés par le départ de l'un et l'une des siens a pu se concentrer sur la définition de sa procédure interne. En conséquence, cette élection fédérale avait relativement peu de relief. En fin de compte, les couvertures médiatiques y relatives ont pu sembler parfois un peu exagérées, compte tenu des enjeux moindres.

3.2. La parité homme-femme

A l'interne de chacun des partis, la question de la parité « homme-femme » s'est posée, non pas avec la même acuité mais avec le même souci de représentativité de la population. Cette question de parité a été fort bien couverte par la RTS, ce qui a relevé un peu l'intérêt modeste de cette double élection.

3.3. L'équilibre linguistique

La question de l'équilibre linguistique a été relevée par le PLR en particulier, notamment par Damien Cottier lors d'un *Forum* consacré à la démission d'Ueli Maurer; le Neuchâtelois a clairement stigmatisé le danger d'une surreprésentation latine à l'Exécutif du pays. Le thème est ensuite devenu récurrent grâce ou à cause du PS, lequel a toujours déclaré vouloir ouvrir les candidatures à des femmes certes, mais de toutes origines linguistiques.

3.4. Le 19h30 du 25 novembre 2022

Sujet consacré à la question de la compatibilité entre le volume de travail d'un conseiller fédéral et la responsabilité d'une mère de famille. Le traitement de cette question sous un angle exclusivement féminin nous a interpellés. Mme Ruiz, conseillère d'Etat, explique son organisation du temps, de manière à manger avec ses enfants et être présente le soir. Mais cet angle a-t-il été utilisé pour aborder cette même question avec un homme ?

3.5 Couleurs locales

Reportage consacré à E. Baume Schneider, un jour après avoir déclaré qu'elle était candidate. Était-ce fortuit ?

3.6. Le 19h30 en général

Les capsules de Pierre Nebel consacrées à chacun des quatre candidats, dans leurs lieux de vie respectifs, sont fort bien réalisées. Par contre les interviews de Thierry Clémence, dans les coulisses du Parlement avant les auditions, sont régulièrement empreintes des positions personnelles de cet excellent journaliste. N'est-il pas trop orienté lorsqu'il interpelle le candidat

Rösti en faisant immédiatement référence à son lobbyisme ? Il devrait alors lancer la même « attaque » aux autres candidats. Ce qu'il ne fait pas.

4. **FORUM DU 6 DECEMBRE**

Le 6 décembre 2022, l'émission *Forum*, présentée dans la salle des pas perdus du Palais fédéral par Thibaut Schaller et Esther Coquoz, remplissait une tâche difficile dans la mesure où la majorité de la population était probablement plus concernée par le match à venir entre la Suisse et le Portugal. *In globo*, on peut estimer que la mission a été bien remplie, malgré la concurrence du football. L'émission présente excellemment les principaux enjeux du lendemain. Seul carton jaune, pour filer la métaphore footballistique : l'ordonnance des différentes séquences de ce *Forum* spécial pose certaines questions quant à la structure de cette heure d'information.

Les sujets abordés couvrent de façon pertinente les principales questions que le public peut se poser :

- **Succession de Simonetta Sommaruga : qui tient la corde au PS ?**
Esther Coquoz et Etienne Kocher posent bien la problématique de la candidature romande d'Elisabeth Baume-Schneider, avec une claire présentation des engagements pris par les différents partis et de la situation quant à une éventuelle candidature de Daniel Jositsch (PS/ZH). Le temps imparti est adapté. Rétrospectivement, l'analyse proposée s'est avérée particulièrement pertinente.
- **Qui d'Elisabeth Baume-Schneider ou d'Eva Herzog gagnera sa place au Conseil fédéral ?**
Bonne représentation des autres partis gouvernementaux : Johanna Gapany (PLR/FR), Charles Juillard (Centre/JU), Céline Amaudruz (UDC/GE). En revanche, ni les Verts, ni les Verts libéraux ne sont représentés à ce stade de l'émission pour débattre de cette élection d'une conseillère fédérale socialiste. Ce qui est d'autant plus regrettable que le PLV était le seul groupe parlementaire à avoir clairement rejeté la candidature d'Elisabeth Baume-Schneider (EBS), avec un mot d'ordre en faveur de sa concurrente bâloise.

Quant à la présence de l'ancienne conseillère fédérale, Micheline Calmy-Rey, elle paraît tout de même discutable. Surtout que la RTS semble la servir à un peu toutes les sauces. Pour rappel, elle ne faisait pas partie de l'Assemblée fédérale au moment de son élection et a été élue dans un tout autre contexte. Cela dit, elle apporte le regard d'une femme qui a été aux affaires et sait relativiser, notamment lorsque certains semblent craindre une présence trop importante d'élus latins à l'Exécutif.

Ouvrir le champ des invités sur le plateau à Camille Lothe (présidente de l'UDC de la ville de Zurich) nous a semblé positif dans la mesure où sa présence permet de prendre connaissance d'une manière de voir issue du monde alémanique. Mais, dès lors que Mme Lothe n'est pas membre des Chambres fédérales, n'aurait-on pas eu une meilleure palette avec un ou une élue verte-libérale alémanique, qui aurait pu développer des arguments pour choisir Eva Herzog plutôt qu'EBS ?

Au final, il convient de relever et de souligner que pratiquement tous les enjeux ont été traités et bien traités : majorité romande au Conseil fédéral, puissance du lobby paysan à Berne, le positionnement plus à gauche d'EBS.

- **Le canton du Jura aux portes du Conseil fédéral : interview de Charles Juillard**
Le conseiller aux Etat jurassien s'est fait un remarquable défenseur d'une candidature issue du dernier né des cantons suisses. Avec, au final, le succès qu'on sait, EBS qui n'avait jamais perdu une élection n'a pas non plus échoué cette fois.
- **Succession d'Ueli Maurer : Hans-Ueli Vogt ou Albert Rösti ?**
Etienne Kocher donne encore une fois un bon résumé de la situation entre les deux candidats agrariens. Esther Coquoz relance de façon justifiée Lisa Mazzone en sollicitant les motifs du groupe des Verts qui, pour la première fois, a demandé d'auditionner les deux candidats de l'UDC avant de déclarer que tous les deux n'étaient pas éligibles. Cette séquence était très intéressante, on a clairement senti un malaise entre les positions du PS, qui votera selon le

ticket UDC et celles des Verts, qui renoncent à participer au jeu. Rendez-vous en 2023 a conclu Céline Amaudruz (UDC/GE).

Comme pour l'élection de la remplaçante de Simonetta Sommaruga, l'absence des cantons urbains mais aussi des cantons contributeurs à la péréquation financière est dûment rappelée et traitée.

- **Coupe du monde de football : 80' avant le match Suisse-Portugal**

L'insertion à 18h36 dans *Forum* de la présentation du match Suisse-Portugal paraît au mieux incongrue, au pire vraiment déplacée. Pourquoi ne pas avoir placé ce sujet après la question des éventuelles futures roades au sein du Conseil fédéral, soit une dizaine de minutes plus tard, au terme de la séquence Elections au Conseil fédéral ?

Avec le recul, les pronostics de Joël Robert, chef de la rubrique des sports de La 1^{ère} (de Doha en polaire gris-vert façon Volodymyr Zelensky), annonçant un match plus serré que la course au Conseil fédéral, prennent une saveur toute particulière à la lueur de la fessée reçue par la Nati. Idem pour ses appréciations sur Yann Sommer et sur Cristiano Ronaldo. On peut à ce stade se demander si les prolongations quant à savoir ce que les politiques sur le plateau pensent de l'édition 2022 de ce Mondial au Qatar étaient vraiment nécessaires.

- **Nouveau gouvernement : de futures roades dans les départements ?**

Comme indiqué supra, il apparaît clairement que ce sujet aurait dû précéder celui sur le 8^e de finale du WM au Qatar. Cette coupure - qui dure plus de sept minutes - est vraiment malheureuse. En revanche, là, les pronostics d'Alain Kocher touchent bien la cible des possibles.

Forum se termine avec deux sujets :

- **La Suisse refusait l'Espace économique européen il y a 30 ans : et maintenant?**
- **Le Maroc s'impose contre l'Espagne aux tirs au but.**

On doit se répéter, tout cela manque d'unité.

5. LA MATINALE SPECIALE DU 7 DECEMBRE

5.1. Généralités

D'une manière générale, l'important dispositif mis en place par la RTS a permis de passer une agréable matinée. Certes, lors de l'entre-trois-tours de l'élection de Mme Baume Schneider, on a eu le sentiment d'un certain remplissage avec des questions consacrées au report des voix qui tenaient davantage de la loterie que de spéculations politiques.

Deux thématiques traitées par les invités n'ont à nos yeux pas été suffisamment anticipées :

1. La contestation du ticket socialiste observée par le grand nombre de voix accordées au candidat Jositsch aux deux premiers tours.
2. Le poids des milieux agrariens dans les choix.

En fait, la seule question de l'équilibre linguistique, posée par le PLR, a été prise en compte dans les débats, sans envisager les autres équilibres – villes-campagne et cantons contributeurs-bénéficiaires en matière de péréquation – seulement soulevés lors du dernier tour de table.

5.2. Structure et durée de l'émission

A 7h32 David Berger explique le déroulement de la matinée et présente le dispositif. On sent une bonne routine dans cet exercice. L'emplacement du studio improvisé dans les pas perdus est finement calculé, on voit défiler l'ensemble de la classe politique helvétique en arrière-plan pendant toute l'émission.

Nous ne relevons quasiment pas de temps mort pendant ces 210 minutes de direct. Voilà qui est certainement dû à un conséquent travail d'harponnage des élus pour les amener au pupitre. Félicitations pour ce job indispensable.

La qualité des images est impeccable, les gros plans sont excellents et avec à-propos, la régie maîtrise sans problème les différentes caméras à l'intérieur comme à l'extérieur du Palais. Au final un récit qui coule sans accroc, naturellement, une production maîtrisée de A à Z.

Un mot sur le caractère mixte (radio/TV) de la dite production. A aucun moment nous n'avons ressenti l'impression qu'il s'agissait d'un radio filmée. Chapeau aux journalistes de la RTS, qui parviennent à monter une émission TV consommable également en radio. Ce qui signifie que leur verbe descriptif est adéquat et qu'ils ont trouvé le juste milieu pour être simultanément vu et entendu.

5.3. Animation

L'animation est assurée par David Berger/entretiens et Stéphane Deleury/commentaires et explications. Ces deux principaux intervenants font appel à au moins sept collègues, dispersés en ville, sur la place fédérale ou dans le bâtiment lui-même. En un peu plus de 200 minutes, David Berger reçoit presque quarante élus (nous en avons compté 37) aux Chambres fédérales. Une performance impressionnante.

Le temps de présence des invités est très variable, certains passent deux fois (Maître Centre/GE, Nordmann PS/VD, Juillard Centre/JU) ou Bendahan PS/VD qui s'éternise même sur le plateau improvisé. D'autres ne bénéficient que d'un très bref temps de parole. D'autres encore ont dû attendre un temps fort long avant de pouvoir s'exprimer sans qu'ils aient été salués à leur arrivée. On peut comprendre ces situations mais on pourrait attendre, dans ces circonstances, que Stéphane Deleury, moins sollicité, reprenne et répare l'impair.

Autre modeste maladresse à nos yeux : l'élégance d'Eva Herzog, qui vient s'exprimer après sa défaite, a été mal récompensée par David Berger. Il a malencontreusement choisi de lui poser une seconde question trop émotionnelle à ce moment-là et à laquelle elle a refusé de répondre, avec raison.

Au final, il faut le redire, la prestation globale est forte et marque la capacité unique de la RTS et donc du service public de couvrir de façon fluide, mais exhaustive un tel événement de l'actualité politique suisse.

5.4. Retombées futures

La question des « préparatifs » aux élections fédérales 2023 a bien été abordée mais un peu légèrement à notre avis. Dans ce contexte, l'élection d'une latine, soutenue par le PS alémanique sans doute, laisse présager l'arrivée d'un candidat ou une candidate suisse alémanique en remplacement d'Alain Berset. Idem pour le remplacement de Guy Parmelin. Avec la probable difficile ré-élection d'Ignacio Cassis, on va peut-être assister bientôt à une grande bascule, au profit de la Suisse allemande.

6. RECOMMANDATIONS

- La production devrait trouver un système pour assurer, dans la mesure des circonstances du moment, une certaine équité dans le temps de parole.
- La production devrait enjoindre le journaliste du duo qui est le moins sollicité à signaler à son confrère d'éventuels impairs.